



**P.A « Notre monde vient d'en rencontrer un autre »** Explication de **texte de l'extrait 1**

Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, chapitre 8, 1578, (translation).

« Du naturel, force, stature, nudité, disposition et ornements du corps, tant des hommes que des femmes sauvages Brésiliens, habitants en l'Amérique, entre lesquels j'ai fréquenté environ un an ».

illustration de l'indien tupinamba et sa famille.

Vous le verrez comme il est ordinairement en son pays, et tel, quant au naturel, que vous le voyez portrait ci-après<sup>1</sup>, avec seulement son croissant d'os bien poli sur sa poitrine, sa pierre au bas de la lèvre : et pour contenance son arc débandé, et ses flèches aux mains. Il est vrai que pour remplir cette planche, nous avons mis auprès de ce *Toüoupinambaoult*s l'une de ses femmes, laquelle suivant leur coutume, tient son enfant dans une écharpe de coton ; l'enfant en réciproque, selon la façon qu'elles les portent, tient le côté de la mère embrassé avec les deux jambes : et auprès des trois un lit de coton, fait comme un filet de pêche, pendu en l'air, ainsi qu'ils couchent en leur pays. Semblablement la figure du fruit qu'ils nomment *Ananas*, lequel ainsi que je le décrirai ci-après, est des meilleurs que produise cette terre du Brésil. Pour la seconde contemplation d'un sauvage, une fois que vous lui avez ôté toutes les susdites fanfares de dessus, après l'avoir frotté de gomme glutineuse, couvrez-lui tout le corps, les bras et les jambes de petites plumes hachées menues, comme de la bourre teinte en rouge, et alors étant ainsi artificiellement velu de ce poil follet, vous pouvez penser s'il sera beau fils.

## Présentation de l'œuvre et de l'auteur

### ⇒ **Qui est Jean de Léry ?**

- Jean de Léry (né en 1534 en Bourgogne) ; origine très modeste  
(son nom ne signifie pas qu'il est noble mais qu'il s'appelle Jean et qu'il est du village de Léry).

- formation intellectuelle = très modeste.

< ne lit pas le latin

→ pas un humaniste à proprement parler

# Rabelais, Montaigne, Du Bellay ou Ronsard.

# pas du tout issu du même milieu social.

Au moment de son départ au Brésil, il est cordonnier.

Et c'est à ce titre d'artisan qu'il est adjoint à la petite colonie française qui part occuper le Brésil.

- 16ème siècle : les deux grandes puissances coloniales qui se partagent l'Amérique latine = l'Espagne et le Portugal

→ Brésil appartient au Portugal (traité de Tordesillas)

- Mais la France aussi essaie de s'implanter en Amérique

→ Canada

→ entre 1555 et 1560, au Brésil. Le Brésil

= zone commerciale très importante, surtout pour un bois particulier, d'où on tire un pigment rouge, couleur de braise, d'où son nom de « bois de Brésil », et par suite d'où on tire le nom du pays. Or de ce pigment on peut faire une teinture rouge très durable qui connaît un très grand succès au 16ème siècle.

→ Français envoient donc une petite colonie au Brésil, à laquelle appartient le cordonnier Jean de Léry.

= colonie protestante dont le chef est Villegagnon, lui aussi protestant.

MAIS ce dernier abjure le protestantisme, redevient catholique, et persécute les protestants qui sont venus avec lui dans la colonie, dont Jean de Léry.

→ Les protestants sont contraints de quitter le camp français et se réfugient durant à peu près une année parmi les Indiens Tupinambas, avant de pouvoir reprendre un bateau pour la France.

= fin de l'expérience française au Brésil

### ⇒ **Dans quel contexte a-t-il écrit *l'Histoire d'un Voyage fait en la terre du Brésil* ?**

Cette rencontre avec les sauvages va durablement marquer sa vie.

- publiée en 1578

= 20 ans après y être allé.

= récit de ses aventures et la description du Brésil, // en mémoire les drames de la Saint-Barthélemy.

- Jean de Léry n'est pas le seul à avoir écrit sur le Brésil :

en 1557, le catholique André Thevet a écrit les *Singularités de la France Antarctique* dans laquelle il relate sa découverte du Brésil.

→ C'est contre lui que Jean de Léry écrit son *Histoire d'un voyage fait en la France du Brésil*.

< Thevet accuse les protestants de la perte de la colonie brésilienne, et Léry veut défendre les protestants.

< parce que Léry lui reproche de n'être resté sur les lieux que quelques semaines, sans avoir vraiment vécu avec les Indiens

# lui est resté dans leur village durant presque une année.

< parce que Thevet ne se prive pas de critiquer les Indiens

→ démarche de Léry = radicalement différente.

< essaie de toujours décrire avec le plus d'exhaustivité les mœurs, les coutumes, les mythes des Indiens Tupinambas,

< essaie de ne pas porter de jugement moral sur eux.

= Il se place, et il est le premier dans l'Histoire, sur un plan ethnologique  
ethno = ethnie / logie = étude<sup>2</sup>

→ Lévi-Strauss dira de lui qu'il est le premier des ethnologues.

## Lecture du texte

structure du texte

- le portrait double du sauvage brésilien
- le portrait familial
- éléments du décor

→ Enjeux de lecture : ce qui est en jeu, ce qui est intéressant à voir dans ce texte

Souci de précision et d'exactitude de Léry + démarche d'ethnologue // pittoresque de la description pour le lecteur européen

1<sup>ère</sup> phrase : 1<sup>ère</sup> description

1<sup>er</sup> portrait : artificiellement » et 2<sup>ème</sup> portrait « au naturel »

→ Souci de réalisme : + Répétition du verbe « voir » : « verrez », « voyez »,  
+ adverbe « comme il est ordinairement en son pays » + référence à l'illustration : « portrait ci-après ».

- description en pied : parure du visage et ducou, (« son croissant d'os bien poli sur sa poitrine », « sa pierre au pertuis de la lèvre »)

- Dimension ethnologique dans la description des objets familiers, des vêtements et accessoires :  
« croissant » d'os », « pierre au pertuis de la lèvre », pratiques de chasse ou de défense avec la mention de l'arc et des flèches. (« son arc débandé, et ses flèches au mains »).

Mais Arc = fait référence à une arme # ici l'Indien est montré dans une attitude pacifique, non agressive et menaçante.

D'ailleurs, la suite va confirmer cette présentation pacifique

2<sup>ème</sup> phrase : tableau familial

→ Mise en scène qui vise à donner une image pacifique qui annonce le mythe du bon sauvage: « nous avons mis ». = image composée // honnêteté intellectuelle de Léry qui dit composer son image.

→ Scène touchante : le père, la mère, l'enfant, qui fait écho à une représentation traditionnelle et familière pour le lecteur européen.

+ proximité physique qui renforce la dimension affective et familiale : « tient le côté de la mère embrassé avec les deux jambes ».

// Dimension ethnologique de la description par l'évocation des coutumes

< L'indéfini suivi du partitif et du possessif au pluriel « l'une de ses » souligne la polygamie de ce peuple

< nom du peuple en italique : éléments de réalisme et // exotisme pour le lecteur européen.

---

<sup>2</sup> • ethnographie, de type pratique, enregistre l'organisation d'une société ;

• l'ethnologie, de type plus formel et réflexif, établit à partir de ces descriptions les lignes générales de structure et d'évolution de cette société.

< « **Suivant leur coutume** », « **tient son enfant dans une écharpe de coton** », le portage de l'enfant au giron, la façon de dormir ( le hamac ).

// Présent durant tout le texte qui a valeur ici d'habitude et renforce la dimension ethnologique du document.

// ces réalités sont formulées de façon évocatrice pour les Européens : le hamac est désigné comme « **un lit de coton, fait comme un filet de pêche** », qui sont des réalités connues du lecteur  
= ramener l'inconnu au connu par la comparaison aide le lecteur à se figurer une réalité éloignée.

3<sup>ème</sup> phrase : la végétation confirme l'image pacifique et plaisante

< évocation d'un fruit = connotation de paradis

Evocation de l'ananas, là aussi, introduite de façon artificielle dans cette « **composition** » et qui fait référence à une réalité du pays, de façon exotique à travers *l'italique*, qui en montre la nouveauté : nouveauté du référent et du mot pour le désigner.

+ Valorisation par le comparatif de supériorité « **meilleur** ». → éloge

// Pique la curiosité du lecteur par le futur, qui retarde la description et l'article partitif « **des** » (contraction de « de les ») qui sous entend qu'il y en a beaucoup d'autres.

4<sup>ème</sup> phrase : 2<sup>ème</sup> description, « **au naturel** »

Description physique: « **portrait** ».

« **Sauvage** » : → un mot polysémique

< devenu négatif, avec sens de brute, barbare, pas civilisé

< au départ : silvaticus = de la forêt → opposition entre nature et culture

→ on a les **deux sens ici**

< brésilien de la forêt / pas civilisé car ridicule, relève du Carnaval = de l'ordre du **déguisement**

→ changement de déguisement

« **Une fois ôté** », « **après l'avoir frotté** » : propositions subordonnées compléments circonstanciels de temps, ellipse du sujet 2<sup>ème</sup> personne du pluriel, qui renvoie au lecteur : « **couvrez-lui** »

=> fait appel à l'imaginaire du lecteur européen pour se représenter l'Indien qu'il décrit. Rend la description plus concrète, et donc plus frappante.

→ dans la moquerie : on prend l'indien comme une sorte de marionnette ou en tout cas d'un enfant

→ déguisement précédent

« **Fanfare** » : ici métaphore pour désigner tous les accoutrements un peu ridicules évoqués précédemment et empruntés aux Européens. Retour à son état naturel

→ nouveau déguisement : l'adverbe « artificiellement » souligne la dimension culturelle de l'action

→ enfant + animalisation

< traitement du corps : lexique du corps : « **le corps, les bras et les jambes** »

< Vocabulaire qui appartient au domaine animal : « **plumes** », « **velu** », « **duvet** »

→ déguisement // Eléments qui font référence aux réalités du pays : « **gomme glutineuse** » (matière visqueuse exsudée par certaines plantes, notamment des arbres), « **petites plumes hachées menues** ».

= décrire avec précision un rituel chamanique, sans doute, ou une sorte de rituel qui mêle l'homme et l'animal

MAIS ici

→ Regard d'Européen rendu par le sens ironique de « beau fils » : description qui est faite pour se moquer de l'indien, qui d'un côté va nu, et ne veut pas s'habiller / de l'autre se déguise en gibier hybride à poil et à plume.

< adjectif antéposé « beau » = intensif, terme d'affection (cf. belle amie, belle-fille...)

// Phrase longue, mimétique du regard qui détaille l'allure générale du « sauvage » + souci d'exhaustivité, abondance de détails comme le soulignent les nombreuses expansions du nom : adjectifs épithètes (« glutineuse », « petites », « teinte », « hachées menues », « velu »)

### **Conclusion :**

Ambiguïté de la démarche qui oscille entre démarche d'ethnologue et mise en scène à destination du lecteur européen.

Souci de donner à la fois une image positive et réaliste des Toupinambas.

= rendre la rencontre avec l'étrangeté

→ souci de Léry de préserver les différences, de gommer les préjugés, mais sans pouvoir s'en détacher totalement

= importance des représentations mentales

→ interroge notre façon de rencontrer l'autre

= si c'est trop différent de ma culture, peut-être que je ne pourrai pas « regarder » l'autre sans m'en moquer